

a) Jésus, en effet, doit vouloir sincèrement nous donner tous les jours sa chair à manger puisqu'il nous ordonne de la lui demander ainsi.

Imaginez-vous une mère qui annoncerait longtemps d'avance à son enfant qu'elle veut lui faire un présent, qui le déterminerait à lui demander ce présent, et qui serait intimement résolue à ne pas lui donner ce qu'elle l'aurait incité à demander ?

Non, cette parole révélée par le Sauveur, indique très nettement sa volonté de se donner à nous tous les jours. Nous ne pouvons concevoir le Sauveur éveillant dans nos âmes le désir d'une chose qu'il est incapable de nous donner, ou créant dans nos âmes le besoin d'un bien précieux et refusant ensuite de l'accorder à la prière que lui-même a dictée. Il y aurait alors chez le Christ de l'impuissance... ou bien une dureté avec un mélange d'ironie : choses que l'on ne peut pas supposer sans blasphémer.

Lui-même avait senti à l'avance l'odieux d'une telle conduite et il a voulu enlever tout sentiment de défiance à cet égard en proclamant l'efficacité de la prière. Demandez et il vous sera donné, criait-il aux foules pour gagner leur confiance, et la nôtre ; quiconque demande reçoit. En vérité, en vérité, je vous le dis tout ce que vous me demanderez en mon nom, je vous l'accorderai. (Jean, XIV, 14.)

Sous peine de manquer à sa parole et de tromper le monde haletant du besoin de vivre, le divin Auteur de l'Oraison dominicale est désormais obligé d'instituer l'Eucharistie ; de l'instituer assez abondante et de la répandre assez pour que tous les hommes puissent la recevoir chaque jour. Tous les hommes, en effet, récitent le " Notre Père. " " Les pauvres et les riches, les petits et les grands, l'homme des villes et l'homme des champs ; dans les palais des rois et sous le toit de chaume, dans tous les pays et à toutes les latitudes se fait entendre cette prière : " donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. "

Certes, il a été fidèle à ses obligations sous ce rapport. Y a-t-il quelque chose de plus universellement répandu que le pain ? (Tesnière : *Pratique*, p. 103). Tous les hommes mangent cette nourriture ; on la trouve dans tous les foyers et elle convient à tous les âges et à tous les estomacs. En donnant sa